





**La Fédération de Russie est une République dirigée par Vladimir**

**Poutine**  **1 7125 191km<sup>2</sup>**   
**143, 8 Mio (23) Moscou Peine**  
**capitale : NON Torture : OUI**

*Je ne suis pas un héros, et aller en prison pour mes convictions n'a jamais fait partie de mes projets",* confie le poète sur Telegram.

Quelques jours après la mobilisation de 300 000 réservistes -qui va inciter des milliers d'hommes à fuir pour éviter de servir le président Poutine après ses revers militaires, un rassemblement a lieu dans un square aux abords du monument dédié au poète Vladimir Maïakovski (1893-1930). Mais ce jour de septembre 2022, la police va rapidement disperser l'auditoire et intercèper Artyom Kamardin qui vient de déclamer son poème „Tue-moi milicien „. Le 26 septembre, des agents de sécurité armés font irruption au domicile d'Artyom et de sa compagne Aleksandra Popova: perquisition. L'avocat d'Artyom est prié de partir. Selon Mme Popova, Artyom a été torturé par les forces de l'ordre, soumis à des violences sexuelles, filmé et forcé de visionner les enregistrements. Puis, contraint de s'agenouiller et de présenter des excuses devant une caméra pour avoir récité un poème critiquant la guerre. Les médias russes montrent M. Kamardin affirmant que la police l'a battu et violé avec des haltères lors de l'arrestation. Peu après, cependant, les médias pro-Kremlin mettent une vidéo en circulation, où le poète s'excuse de son „acte“. Seulement, il a le visage couvert d'ecchymoses. Et les autorités n'ont pris aucune mesure pour enquêter sur les abus présumés de la police.

Aleksandra Popova est également bien malmenée. Les policiers lui auraient plaqué des autocollants sur le visage avec de la colle forte, arraché les cheveux et frappée jusqu'à lui causer une commotion cérébrale et une blessure à la tête. Enfin elle est insultée et menacée de viol collectif. Selon l'avocat d'Artyom celui-ci a également subi une

commotion cérébrale, plusieurs contusions et blessures. Les autorités refusent de l'emmener à l'hôpital.

Une procédure pénale a été engagée contre Artyom, Yegor Shtovba et Nilkolay Daineko, qui assistaient aux lectures de Maïakovski. Ils ont été accusés d'« incitation à la haine et à l'hostilité » (article 282, § 2, du code pénal ) et d'« incitation publique à des actes dirigés contre la sûreté de l'État » (art.280.4,§3). Si M.Daineko, qui a plaidé coupable, a écopé de quatre ans en mai 2023, un tribunal de Moscou condamnait, le 28 décembre 2023, Artyom Kamardin à sept ans de prison. Yegor Shtovba, cinq ans et demi. Pendant le procès , la compagne du poète Alexandra Popova, est escortée hors de la salle d'audience pour avoir crié "Honte !" -avec d'autres- à l'issue du verdict. Mme Popova a ensuite été arrêtée pour "rassemblement" non autorisé à l'extérieur du tribunal.

Pendant sa détention provisoire à Moscou, Artyom Kamardin a été harcelé et maltraité. les problèmes de dos antérieurs à sa détention se sont aggravés et il souffre de douleurs lombaires aiguës. Il a noté une détérioration considérable de son état de santé général, notamment des maux de tête, nausées, vertiges et acouphènes. Son état mental est affecté par des troubles du sommeil. Pendant plusieurs mois, la famille Kamardin a tenté en vain de le faire examiner. Le 21 octobre 2024, il sera enfin transféré à l'infirmerie d'une maison d'arrêt distincte. Cependant, faute d'équipement suffisant, aucun examen médical approprié ne sera pratiqué, les seuls traitements reçus étant des analgésiques et injections de vitamines. Ramené à la maison d'arrêt, il est à craindre que ses problèmes ne s'aggravent. Entre fin février 2022 et début décembre 2023, 19847 personnes ont été arrêtées en Russie pour s'être exprimées contre la guerre, 794 autres, impliquées dans des affaires pénales en raison de leur position pacifiste, selon OVD-Info, qui surveille les arrestations politiques et assure une assistance juridique aux victimes de l'arbitraire.

L'ACAT Belgique appartient à la FIACAT, qui dispose d'un statut consultatif auprès des Nations unies

La répression a été menée en vertu de la loi de „censure“ -adoptée fin février 2022, peu après l'envoi de troupes en Ukraine, -qui veut que toute expression publique sur la guerre divergeant de la ligne officielle soit fortement sanctionnée. La santé du poète Artyom Kamardin, condamné à sept ans d'emprisonnement pour des accusations fabriquées de toutes pièces après la lecture publique d'un de ses poèmes est en danger.

*Amnesty international, section Allemagne*